

Climatologie de l'art / Art Climatology (Montréal, 5-7 May 10)

Florence Chantoury

[Scroll down for English version]

Colloque international : 5, 6 et 7 mai 2010 - HEC Montréal
Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques
Université de Montréal

Climatologie de l'art. Dialogue entre les arts visuels, la philosophie, la littérature, l'histoire de l'art, l'architecture et le climat

Loin d'être exclusive au champ scientifique, la question des changements climatiques imprègne l'imaginaire contemporain dans son ensemble et suscite le débat dans de nombreux domaines de recherche. Ce colloque entend prendre la mesure de ce phénomène actuel à partir d'une réflexion sur les rapports qu'il entretient avec les sciences humaines et les arts visuels.

Situation actuelle

Le climat, l'air et l'atmosphère constituent les objets d'un souci grandissant pour l'environnement. Pour la première fois, l'humanité prend conscience de son influence sur le climat : les récentes spéculations sur le réchauffement de la planète ont montré, en effet, que les changements climatiques sont d'origine anthropique. Ainsi, jusqu'à la fin du XXe siècle, le ciel et les nuages étaient simplement là. Ils faisaient partie du décor et rien ne justifiait qu'on les considère avec plus d'attention. Avec la constatation contemporaine apparaît l'idée que le ciel est percé, les être humains ne bénéficiant plus d'une protection cosmique sous le firmament. L'émergence de cette nouvelle sphère du visible invite, dès lors, à une réévaluation des cadres culturels dans lesquels se pense l'histoire du regard.

Historique

La gestion de l'atmosphère a toujours été un élément politique de haut niveau pour la pensée judéo-chrétienne. Les exemples de rituels impliquant la manipulation de l'air ne manquent pas : ce sont les processions, les murs de peste, la disposition de cierges autour des

villes en période d'épidémie, mais aussi les feux de rues et la "radioactivité" du corps des saints et des reliques qui fondent ces questions en lien direct avec le divin. À la Renaissance, la théorie miasmatique a élaboré une conception de la peste sur le mode de l'invisibilité, suggérant que les miasmes parcourent l'atmosphère et pénètrent les objets et les corps. De nos jours, la modification du climat sert de nouveaux intérêts politiques, économiques et médiatiques, comme l'a révélé le contrôle des conditions météorologiques lors des récents Jeux Olympiques de Pékin.

Dans le domaine des sciences humaines, la représentation de l'atmosphère constitue, par ailleurs, un thème littéraire important, ayant marqué sur plusieurs plans l'historiographie artistique et le discours philosophique. Les écrivains romantiques n'ont pas manqué de vanter les fièvres salutaires de Venise, qui apportaient à l'artiste le souffle de l'inspiration, alors que Giorgio Vasari relatait, pour sa part, le mauvais état de santé des artistes ayant quitté le bon air florentin. Les implications idéologiques véhiculées par le modèle aérien et les valeurs qui lui sont associées (infini, abstraction, invisibilité) ont dessiné des modèles intellectuels et esthétiques qu'il s'agit d'examiner dans le cadre de ce colloque.

Le rôle des arts visuels

Sans tomber dans une naïveté qui nous autoriserait à dire que les arts visuels peuvent changer le monde, nous voudrions saisir la portée de la réflexion qui accompagne le travail des artistes qui s'intéressent à la question du climat et interroger leur capacité à prendre en charge ce phénomène planétaire au-delà d'une attitude de piété envers l'environnement. Qui sont les "élèves de l'air" (Herder) dans le paysage artistique contemporain? Quel est le potentiel esthétique de l'expérience climatique et comment intervenir afin d'en rendre manifestes les multiples variations? L'évidence apparente de l'atmosphère, sa naïveté de chose donnée ne peut-elle devenir flagrante que lorsque son existence se trouve menacée? En somme, de quelle manière l'art peuvent-ils transformer notre perception et notre compréhension de cette réalité tout en donnant une orientation visuelle à la société?

Portée de la réflexion

L'investigation des relations entre les arts visuels et le climat se fera à travers un certain nombre de questions qu'il importe ici de préciser. Parmi les problèmes que pose la théorisation des mutations climatiques, mentionnons ses soubassements théologiques et l'horizon eschatologique dans lequel s'inscrivent certains discours à teneur prophétique ou catastrophique. Le regard que nous portons sur notre

environnement atmosphérique renvoie à des éléments philosophiques et religieux, mais aussi politiques, géographiques, sociaux et affectifs. La dimension quasi imperceptible du changement climatique exprime une difficulté que renforce le décalage observé entre notre champ d'expérience et la connaissance scientifique qui nous est transmise de l'extérieur; entre les perceptions individuelles et subjectives d'une part, collectives et objectives, d'autre part. Nous devons donc nous confronter à des questions épistémologiques essentielles, dans la mesure où la climatologie est une science non exacte. Elle élabore des modèles complexes, mais qui tiennent compte d'approches dont la validité et la qualité prédictive sont limitées. Prévoir le climat suppose, en outre, d'évaluer les conséquences d'activités humaines. Une telle implication a favorisé le développement d'un contexte de difficulté et de refus avec lequel les architectes et les artistes doivent composer. Comment ces derniers ont-ils réussi, néanmoins, à faire entendre le changement climatique en infiltrant ce nouveau champ du savoir? Comment problématiser la dimension hors humanité, les échelles de temps vertigineuses, l'obligation de prendre en compte le passé de la terre et l'avenir sur de longues périodes? Comment sensibiliser l'opinion publique en lui dévoilant la complexité des mécanismes à l'œuvre et l'existence de questions irrésolues?

Articulation

Accorder à l'air l'attention qui lui revient, tel est l'enjeu du colloque, cela, par un nouveau procédé de mise en visibilité de l'atmosphère et dans la perspective d'un dialogue entre les sciences humaines, les arts visuels et les thèmes associés au climat. Cette mise en relation peut s'effectuer en suivant plusieurs stratégies, notamment à travers ce que nous appellerons une " néo-phénoménologie de l'air ". En vue d'inciter une discussion ouverte et interdisciplinaire, nous retiendrons des contributions provenant de divers horizons de recherche : principalement, de l'architecture, de l'urbanisme l'histoire et des théories de l'art, de la muséologie, de la philosophie et de l'esthétique, de la sémiologie, de la sociologie et de l'anthropologie.

Le chercheur intéressé pourra s'inspirer de cette liste (non-exhaustive) d'axes thématiques et de problématiques :

Perceptions de l'environnement aérien et phénomènes urbains
L'interprétation visuelle et sensorielle de l'atmosphère
L'imaginaire du ciel dans l'histoire de l'art et le discours esthétique
La dimension climatique dans le Land Art et les pratiques écologiques
La photographie et les explosions atomiques
L'anthropologie sensorielle et l'histoire des affects liés aux

questions climatiques

L'interprétation contemporaine du sublime

La question artistique de l'air, le corps et le fantasme de pureté de la société

La sensibilisation artistique de l'opinion publique face aux changements climatiques

Les enjeux des représentations médiatiques

La mise en exposition de l'air et les procédés d'immersion

L'air comme matériau artistique : la remise en question de l'opticalité et la polysensorialité dans l'art contemporain et l'architecture

La transformation artificielle du climat

Comité organisateur :

Florence Chantoury-Lacombe (Université de Montréal)

Katrie Chagnon (Université de Montréal)

Le comité scientifique est composé de trois professeurs du département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal : Christine Bernier, Nicole Dubreuil, Johanne Lamoureux et Olivier Asselin

Merci de faire parvenir aux organisatrices un résumé, en français ou en anglais (entre 300 et 500 mots) avant le 31/12/2009, accompagné d'une notice biographique.

florence.chantoury@umontreal.ca

katrie.chagnon@umontreal.ca

International colloquium : 5, 6 and 7 May 2010 - HEC Montreal

Department of Art History and Film Studies

University of Montreal

Art Climatology: A dialogue between the visual arts, philosophy, art history, literature, architecture and the climate

Far from being exclusive to the scientific realm, the issue of climate change has seized the popular imagination and generated discussion within numerous fields of research. This colloquium intends to take the pulse of the phenomenon of climate change by reflecting upon its relationship to the social sciences and humanities, the visual arts and architecture.

Current Situation/Context of Study

Climate, air, and atmosphere constitute the subject of a growing concern for our environment. For the first time, humanity has become aware of its direct impact on the climate; indeed, recent studies into global warming have demonstrated the anthropic nature of climate change. For the major part of the 20th century, the sky and clouds received little attention beyond the fact that they were merely there. They were viewed as backdrops and therefore never warranted scholarly attention. But with our current concern for the climate has come the awareness of a pierced sky, no longer able to protect humans from the intensity of solar radiation. The emergence of this new realm of visibility, as it were, requires a reevaluation of the socio-historical circumstances that have informed/framed our way of seeing the atmosphere—that which was once considered invisible.

Historical Context

Governing the atmosphere has always been of great importance to Judeo-Christian thought. There are many historical examples of Judeo-Christian rituals intended to manipulate the air/atmosphere: not only processions, walls of plagues, and the distribution of candles throughout a city during an epidemic, but also street fires, and the "radioactive" bodies of saints and relics all generated questions about the connection between the atmosphere and the divine. Throughout the Renaissance, miasmatic theory built its understanding of the plague upon its invisibility, suggesting that miasmas travelled through the air and could penetrate objects and bodies. Today, having command over the climate serves new political, economic, and media interests, as demonstrated by the tight control of meteorological conditions during the Peking Olympic Games.

Within the social sciences and humanities, the atmosphere's representation constitutes an important literary theme, one that has affected artistic historiography and philosophy in many ways. The romantics never ceased to celebrate the rapture of Venice that inspired artists, whereas Giorgio Vasari observed the poor health of artists who left the pure Florentine air. The ideological implications of the aerial model and the values that have come to be associated with it (infinity, abstraction, invisibility) have provided the framework for the intellectual and aesthetic patterns that will be examined in the context of this colloquium.

The part of the visual arts and architecture

Without presuming naïvely that art has the power to change the world, we hope to survey the field of artists and architects who are addressing issues and questions about the climate/atmosphere, just as we aim to interrogate their capacity to grapple with this planetary

phenomenon beyond mere environmental piety. Who might the "students of air" (Herder) be in today's art world? What is the aesthetic potential of climatic experience, and how are we to intervene so as to allow for its multifaceted character? Can the purported "transparency" of the atmosphere—its simple character as something given (and taken for granted)—only be exposed and re-examined when it is jeopardized? In which ways art and architecture can transform our perception and our comprehension of this situation by giving a visual orientation to our society?

Scope of reflection

This inquiry will take the form of a number of questions, questions that need to be specified. Among the problems raised by the theorisation of climatic change are its theological foundations and eschatological horizons within which certain prophetic or catastrophic discourses tend to exist. The gaze we impose upon our atmospheric environment propels us toward not only philosophical and religious interpretations, but also politics, geography, and— none in the least— affect. The quasi-imperceptibility of climatic change presents a challenge, which, in turn, is reinforced by the noticeable gap between individual experience and scientific data, or between individual and collective perceptions. Hence it is necessary to confront these fundamental epistemological questions, to the extent that climatology is not an exact science. Moreover, long-term climate predictions involve assessing the effects of human activity. Given that a certain "refusal to see" seems to prevail, in what way do artists and architects manage to bring climate change to public view as they infiltrate this new field of knowledge? How are we to problematize the extra-human dimensions of the problem of climate change considering its vertiginous temporality? In other words, how do we negotiate our obligation to take into account the earth's past and future over extremely long periods of time? Furthermore, how do we sensitize the public to these issues without over-simplifying the complexity of the mechanisms at work or skimming over unresolved questions?

Methodology

The aim of this colloquium is to grant the air the attention it deserves through a dialogue between the visual arts, the architecture and theories on the climate, therefore rendering the atmosphere visible. This relationship may be established following several strategies, notably through what we are tempted to call a "neo-phenomenology of air." In view of encouraging an open and interdisciplinary discussion, we will accept contributions from various disciplines including but not exclusive to architecture, city

planning, art history and theory, museology, philosophy and aesthetics, semiology, sociology, and anthropology.

Possible themes include (but are not restricted to) the following:

The perceptions of aerial environment and urban phenomenon
The visual interpretation of the atmosphere
The celestial imaginary in art history and aesthetics
The climatic dimension of Land Art and ecological practices
Photography and atomic explosions
Sensorial anthropology and the history of affects as related to climatic issues
Contemporary interpretations of the sublime
Artistic questions about air, the body and the fantasy of purity as experienced
in contemporary society
Public sensitization regarding climatic change through art projects
Ethics and media representations (Greenpeace, for example)
Exhibiting the air and immersion processes
The air as artistic medium: questioning opticality and polysensoriality in contemporary art
The sensory experience of the city and artificial transformations of the climate

Organizing committee :

Florence Chantoury-Lacombe (University of Montreal)

Katie Chagnon (University of Montreal)

The scientific committee is composed of Christine Bernier, Johanne Lamoureux, Nicole Dubreuil and Olivier Asselin.

You are invited to send a short abstract (300 to 500 words) in English or

French along with a personal biography to the organizing committee:

florence.chantoury@umontreal.ca

katie.chagnon@umontreal.ca

Submission deadline is December 31, 2009.

Quellennachweis:

CFP: Climatologie de l'art / Art Climatology (Montréal, 5-7 May 10). In: ArtHist.net, 15.10.2009. Letzter

Zugriff 30.03.2026. <<https://arthist.net/archive/31947>>.